



## EXPOSITION

# Le Corbusier by **Willy Rizzo**

**Fondation Le Corbusier**

Maison La Roche

10, square du Docteur Blanche,  
75016 Paris

**19 septembre /  
15 décembre 2012**

**D**ans le cadre des manifestations organisées à La Chaux-de-Fonds sur le thème des relations entre Le Corbusier et la photographie, la Fondation présente, dans la galerie et le hall de la Maison La Roche, une sélection de tirages originaux, portraits en couleur et en noir et blanc de Le Corbusier réalisés au cours de l'année 1953 par Willy Rizzo. Ces photographies n'ont été que peu ou pas du tout publiées depuis cette date.

Les images issues de cette rencontre qui réapparaissent aujourd'hui constituent un témoignage exceptionnel sur Le Corbusier, sa manière de vivre et son activité professionnelle et artistique. Il est manifeste que celui-ci a tenu à ce que son œuvre plastique soit très présente sur chacune des prises de vues réalisées dans l'appartement du 24 rue Nungesser et Coli à Boulogne. Il contribue

à la composition en y installant – dans un faux-vrai désordre apparent – les peintures et dessins qu’il a très soigneusement sélectionnés. De la même façon, il transporte le photographe au musée national d’art moderne pour bénéficier du très riche contexte de l’accrochage en cours de l’exposition “Le Corbusier, Œuvres plastiques” qui présente une importante rétrospective de son œuvre peint et sculpté mais aussi des tapisseries, des reproductions photographiques de ses peintures murales et un exemplaire du livre *Le Poème de l’Angle droit*. Alors que dans une dernière section intitulée “Architecture et urbanisme, manifestation plastique”, Le Corbusier a tenu à faire figurer ses dernières réalisations et projets (Ronchamp, Marseille, Chandigarh, etc.), seul le Modulor apparaîtra sur les images réalisées à cette occasion.


Trois portraits figurant dans la présente exposition ont été publiés, avec d’autres, dans le numéro 253 du 30 janvier 1954 de *Paris-Match*, illustrant un article de Maurice Diricq intitulé “Génial et amer, admiré et injurié, architecte du bonheur, visionnaire de la cité future : Le Corbusier”.

Certains de ces instantanés ont largement été diffusés dans les nombreux ouvrages et articles. C’est le cas notamment de celui où Le Corbusier pose devant le tableau noir de l’atelier où il vient de dessiner la “Ville radieuse”, photo qui sera d’ailleurs de nouveau publiée dans *Paris-Match* à l’occasion de son décès au mois d’août 1965 ; c’est aussi le cas de la photo où l’on voit Le Corbusier entouré de ses collaborateurs de l’atelier, 35 rue de Sèvres, venus du monde entier pour travailler à ses côtés. Elle est très vite devenue le symbole de l’universalisme de son œuvre (on reconnaît notamment Yannis Xenakis et Balkrishna Doshi).

La majeure partie des clichés était cependant demeurée inédite et le secret de ces séances avait été bien préservé. Certaines images constituent aussi de véritables découvertes sur le plan documentaire, notamment parce qu’elles ont été réalisées en couleur alors que les nombreux témoignages dont nous disposons jusqu’à présent sur cette époque étaient encore en noir et blanc. C’est sans doute la première fois que l’on peut voir le paravent polychrome du hall de l’immeuble

Molitor destiné à camoufler les poussettes et qui a aujourd’hui malheureusement disparu. Willy Rizzo se souvient des longues séances de pose nécessaires à la réussite de ce cliché pour lequel le maître aurait fait preuve d’une grande patience.

Ces photographies nous offrent aussi un visage plus inattendu de Le Corbusier. On a le sentiment qu’au cours de ces rencontres, il a pris le parti de se laisser diriger, se prêtant avec beaucoup de complaisance aux exigences du photographe. On le voit successivement souriant et détendu, posant comme une star, jouant les scènes d’intimité, inquiet... Ces images nous laissent imaginer qu’une très grande connivence s’était établie entre les protagonistes. Willy Rizzo familier des “people” de son époque savait les apprivoiser et les surprendre...



**A**s part of the events on Le Corbusier and photography being organised at La Chaude-Fonds, the Foundation is presenting in the gallery and entrance hall of Maison La Roche a selection of the original colour and black and white prints of portraits of Le Corbusier made by Willy Rizzo in 1953. Since then, these photographs have been published only rarely and in some cases not at all.

The pictures taken in this encounter and reappearing today make up an exceptional account of the man, his lifestyle and professional and artistic activities. Le Corbusier clearly wanted his artistic works to be very much in evidence in each of the shots taken in his flat in Boulogne at 24 rue Nungesser et Coli. He even contributed to their composition by disingenuously placing in the picture carefully selected paintings and drawings in apparent disorder. He also took the photographer to the Musée National d’Art Moderne to take advantage of the lush setting provided by the exhibition “Le Corbusier: Visual Art” then being set up. This was a retrospective of his paintings, together with sculptures and tapestries as well as photographs of murals and a copy of the book *Le Poème de l’Angle droit*. While in the final section, under the title “Forms in Architecture and Urbanism”, Le Corbusier was concerned to present his most

recent creations and projects (Ronchamp, Marseille, Chandigarh etc.), only the Modulor appears among the photographs taken during these sessions.

Three portraits appearing in the exhibition were published with others, in issue N° 253 of *Paris-Match* on 30 January 1954, to illustrate an article by Maurice Diricq entitled “Embittered genius, admired and vilified, architect of our happiness, visionary of the future city: Le Corbusier”.

Some of these images have been widely diffused in numerous books and articles, like the shots of Le Corbusier in his studio posing before the blackboard on which he has just drawn the “Ville radieuse”, a photograph later to be republished by *Paris-Match* on the death of Le Corbusier in August 1965. There is also a shot of Le Corbusier in his studio at 35 rue de Sèvres, surrounded by colleagues who have come from all over the world to work with him. This photograph quickly came to symbolise his work’s universal validity (Yannis Xenakis and Balkrishna Doshi in particular can be seen in it).

Other photographs are authentic discoveries since, unlike the numerous black and white snaps that were all we had until now, they are in colour. This is no doubt our first chance to view the polychrome screen in the entrance hall of the Molitor building, meant to hide the occupant’s prams and now unfortunately gone. Willy Rizzo recalls the long posing sessions needed to obtain a good shot and the great patience shown by the master during them.

These photographs also show us a less familiar face of Le Corbusier. We get the feeling that he willingly let himself be told what to do during these encounters, readily complying with the photographer’s demands. We see him by turns smiling and relaxed, posing like a film star, playing the artist in a private role or at other moments seeming anxious. The images suggest that the two men had ended up being on excellent terms with each other. Willy Rizzo, used to working with the celebrities of his time, knew both how to tame them and to surprise them.



Atelier, 35 rue de Sèvres, Paris  
Au tableau noir, la “Ville radieuse”

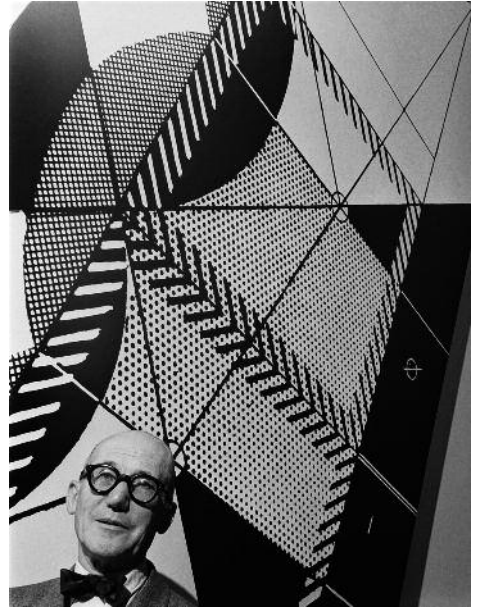


Atelier 35, rue de Sèvres, Paris  
Le Corbusier et ses collaborateurs





Atelier 35, rue de Sèvres, Paris  
Devant la peinture murale, *Femme et coquillages*  
(1948)



Musée national d'art moderne, Paris  
Mural photographique : "Le Modulor"



Appartement 24, rue Nungesser et Coli,  
Boulogne-Billancourt  
Salon. Peinture : *Coupe de bois et coquillage*  
(1949)



Appartement, 24 rue Nungesser et Coli,  
Boulogne-Billancourt  
Atelier. Peintures : *Le Grand Ubu* (1949),  
*Taureau IV, Androuet* (1953)



24, rue Nungesser et Coli, Boulogne-Billancourt  
Hall d'entrée avec le paravent pour poussettes



24, rue Nungesser et Coli,  
Boulogne-Billancourt  
Devant l'immeuble Molitor



Appartement 24, rue Nungesser et Coli,  
Boulogne-Billancourt  
Salon



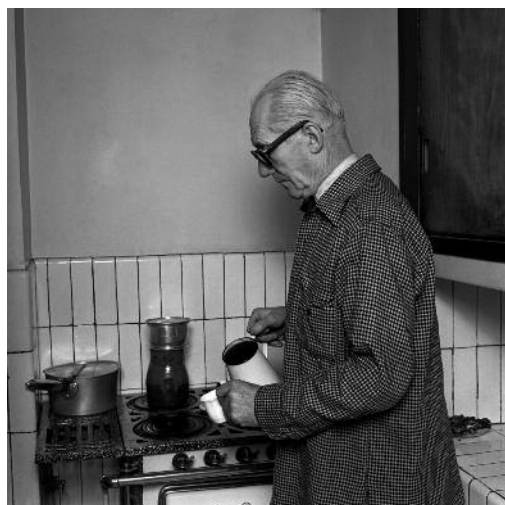
Appartement, 24 rue Nungesser et Coli,  
Boulogne-Billancourt  
Atelier



Musée national d'art moderne, Paris  
Peintures : *Taureau I bis* (1952),  
*Arbalète Londres II* (1953)



Musée national d'art moderne, Paris  
Peinture : *Je rêvais* (1953)



Appartement 24, rue Nungesser et Coli,  
Boulogne-Billancourt  
Cuisine



Atelier Pierre Baudouin  
Carton de la tapisserie  
*La Licorne passe par la Mer* (1962)

# Biographie

---

**22 octobre 1928** – Naissance de Willy Rizzo à Capodimonte, quartier de Naples en Italie.

Très tôt il se passionne pour la photographie. Dès l'âge de 12 ans, il photographie ses amis au Lycée italien de Paris avec l'appareil offert par sa mère, un Box Agfa.

**1939** – Accomplit ses premières armes à l'école Harcourt avec le portraitiste Pasqualini.

**1944** – Achète son premier Rolleiflex au marché noir et rencontre un merveilleux photographe qui deviendra son idole, Gaston Paris. Il travaille pour *Ciné Mondial*, court les studios de Billancourt, Joinville et des Buttes-Chaumont photographiant différentes personnalités.

**1945** – Obtient une des toutes premières cartes de presse la n° 1816, qu'il conserve toujours avec lui. Il est engagé par *Images du Monde* à la libération et part en Tunisie photographier les champs de bataille de la Ligne Mareth. Il est recruté par le magazine *Point de Vue* (plus axé sur l'information et le grand reportage). *Life Magazine* lui achète son reportage sur le procès de Nuremberg et en fera sa couverture.

**1946** – Max Corre l'embauche à *France Dimanche*, très axé sur la vie privée des célébrités et l'envoi couvrir le premier festival de Cannes. L'Amérique l'attire et il y part pour l'agence Blackstar sans limite de frais. Il découvre Londres, New York, la Californie et réalise de nombreux reportages sur les stars de l'époque : Richard Avedon, Édith Piaf au Versailles, Gregory Peck, Gary Cooper, Anne Baxter... Il signe ainsi ses premières couvertures de *Ciné Mondial*, *France Dimanche* et *Images du monde*.

**1948** – Hervé Mille le contacte à New York pour le compte de Jean Prouvost qui lance un nouveau magazine en couleurs, *Paris-Match*.

**1949** – En mars, Willy signe la première couverture en couleur de *Paris-Match* avec Winston Churchill, numéro triple zéro.

**1954 - 1969** – Jean Prouvost lui demande d'assurer la direction artistique de *Marie-Claire* et la responsabilité du service photographique. Il est l'auteur de la première une du magazine. Il conserve la gestion de ses droits d'auteur qui lui permet de vendre ses images à d'autres titres.

**1959** – Alexander Liberman, directeur artistique de Condé Nast lui demande de travailler pour *Vogue Américaine*. Il travaillera ensuite pour les éditions française et italienne.

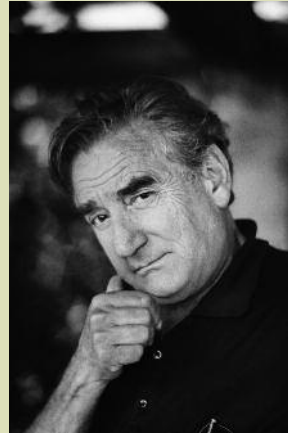
**1969** – Willy part vivre à Rome et commence à dessiner des meubles, fatigué du style minimaliste et suédois en plein essor à cette époque. Il crée un style qui lui est propre : table basse en bois laqué, mélange d'acier et de laiton aux lignes pures. Il fonde un atelier de fabrication et diffuse ses meubles dans de nombreux points de vente dans le monde. Ses créations sont reconnues et appréciées aux États-Unis et en Europe.

**1973 - 1975** – Parallèlement à sa nouvelle passion pour les meubles et la décoration, il devient directeur artistique à Milan et couvre les collections pour *Vogue Italia*, *Linea Italiana* et *Mademoiselle*.

**1985** – S'installe à Paris tout en continuant à se consacrer à la photographie et au design entre Rome et New York.

**2009** – Ressent le besoin d'être plus près de ses créations et de suivre leur développement. Il ouvre son studio de Design et Photographies, 12 rue de Verneuil dans le 7<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

**2012** – Plus de 70 ans après son premier clic Willy Rizzo ne se lasse jamais de prendre en photo « Ses Stars ».



# Biography

**22 October 1928** – Birth of Willy Rizzo at Capodimonte, a district of Naples in Italy.

He develops a passion for photography at a very early age. Already at the age of 12, he is photographing his friends at the Lycée italien in Paris with the camera given him by his mother, an Agfa Box.

**1939** – He takes his first steps at the Studio Harcourt with Pasqualini, the portrait photographer.

**1944** – Buys his first Rolleiflex on the black market and meets a marvellous photographer, Gaston Paris, who will become his idol. He works for *Ciné Mondial* and does the rounds of the studios at Billancourt, Joinville and les Buttes-Chaumont, photographing various personalities.

**1945** – Obtains one of the very first press cards, N° 1816, and takes it with him everywhere.

At the Liberation he is employed by *Images du Monde* and goes to Tunisia to photograph the battlefields of the Mareth Line. He is engaged by the magazine *Point de Vue* (focusing more on news items and in-depth reporting). *Life Magazine* buys his coverage of the Nuremberg Trials and makes it the cover feature.

**1946** – Max Corre appoints him to the staff of *France Dimanche*, very much centred on the private lives of celebrities, and sends him to cover the first Cannes festival. He is attracted by America and goes there on an assignment for the Blackstar agency, all expenses paid. He discovers London, New York and California and does numerous reportages on the stars of the period: Richard Avedon, Édith Piaf at the Versailles, Gregory Peck, Gary Cooper, Anne Baxter... This is when he designs his first cover pages for *Ciné Mondial*, *France Dimanche* and *Images du monde*.

**1948** – Hervé Mille contacts him in New York on behalf of Jean Prouvost, who is launching *Paris-Match*, a new magazine in colour.

**1949** – In March, Willy designs the cover page of issue N° 000 of *Paris-Match*, in colour and featuring a photograph of Winston Churchill.

**1954-1969** – Jean Prouvost offers him a position as of art director and director of photography for *Marie-Claire*. He designs the magazine's first cover page. At the same time he retains control of copyright, allowing him to sell his pictures to other publications.

**1959** – Alexander Liberman, Condé Nast art director asks him to work for *Vogue Amérique*. He will afterwards work for the French and Italian editions.

**1969** – Willy leaves to settle in Rome and, tired of the minimalist Swedish style in vogue at the time, he begins designing furniture. He creates a style all his own: a low table in lacquered wood, a mixture of steel and brass with pure lines. He sets up a manufacturing workshop and markets his furniture in numerous outlets around the world. His creations are acknowledged and appreciated in the United States and Europe.

**1973-1975** – In parallel to his new passion for furnishings and decoration, he becomes an art director in Milan and covers the collections for *Vogue Italia*, *Linea Italiana* and *Mademoiselle*.

**1985** – Settles in Paris, while continuing to devote himself to photography and design in Rome and New York.

**2009** – Feels the need to come closer to his creations and to follow their development. He opens his studio "Design and Photographs" in the 7<sup>th</sup> arrondissement in Paris, at 12 rue de Verneuil.

**2012** – More than 70 years after his first snapshot, Willy Rizzo has still not grown tired of photographing "his Stars".



## FONDATION LE CORBUSIER

8-10 square du Docteur Blanche - 75016 Paris

Tél. : 01 42 88 41 53 - Fax : 01 42 88 33 17

E-mail : [info@fondationlecorbusier.fr](mailto:info@fondationlecorbusier.fr)

[www.fondationlecorbusier.fr](http://www.fondationlecorbusier.fr)